

Le mot du président



Il y a encore peu, "numérique" rimait avec "virtuel". Aujourd'hui, c'est bien dans ces réseaux que tourne en grande partie le monde. Raison de plus pour ne pas éloigner les jeunes de l'humain. Les activités culturelles que leur proposent les collectivités et les associations sont plus précieuses que jamais !

Jean-Paul Michel

Dans
ce
numéro



Retour sur la conférence "L'IA en entreprise" à Jossigny



L'atelier lecture avec Bénédicte Couka à la bibliothèque de Lagny

L'IA arrive, à vos planches !

Même les petites entreprises doivent prendre la vague de l'intelligence artificielle. Mais comment surfe-t-on un tsunami ? Marne et Gondoire et l'association des chefs d'entreprises de Marne-la-Vallée organisaient une conférence à ce sujet le 14 novembre.



L'unité Cyber de la gendarmerie nationale compte 10 000 hommes capables de «résoudre des affaires qui ne pourraient pas l'être autrement». C'est ce qu'atteste devant un auditoire de 170 personnes Pierrick Buret, chef d'escadron au sein de cette formation qui utilise l'IA au quotidien. L'affluence à Jossigny en cette soirée de semaine montre que le sujet intéresse fortement les entrepreneurs. Car au-delà de la sécurité, l'intelligence artificielle, qui fait l'objet d'une stratégie nationale depuis 2017, tisse sa toile dans tous les secteurs d'activité.

L'IA, UNE ALLIÉE DANS LE MÉDICAL

Il y a bien sûr ceux à forte composante technologique. Le cabinet de radiothérapie installé dans le Carré Hausmann où avait lieu la conférence, ambitionne de devenir à court terme le plus actif d'Île-de-France. Qui dit volume, dit cadences élevées et donc équipements de pointe pour cet établissement associé à l'hôpital, situé juste en face. Le travail complexe de contournage des zones à traiter et des organes à protéger des rayonnements ioniques lors de la phase préparatoire à l'irradiation «ne prend plus que quelques minutes contre 20 en moyenne auparavant», se réjouit le docteur Oscar Berges. Le secret ? Un logiciel d'IA traite de

façon autonome les images transmises par le scanner et fait simplement vérifier son travail au médecin. «C'est du temps gagné pour nous et une séance moins pénible pour le patient auprès duquel nous pouvons être plus présents», atteste le praticien.

Automatiser tout ce qui peut l'être, ce phénomène s'accélère à une vitesse prodigieuse en ce moment, si bien qu'à entendre les différents intervenants, on ne voit pas bien ce qui pourrait échapper au pouvoir des algorithmes, partis pour tout aspirer dans des data-centers géants aussi bien le travail manuel qu'intellectuel et même créatif.

IA QUELQU'UN ?

«Entre le moment où le client commande un produit et celui où sa commande est prête à lui être envoyée, il n'y a aucune intervention humaine», témoigne Frédéric Gambiny, directeur général de Leuze France, installée au 4^e étage du Carré Hausmann. Tous les documents associés sont générés automatiquement. Il faut dire cette société allemande est spécialiste de l'automatisation grâce à ses capteurs optiques qui équipent les robots des entrepôts logistiques et les chaînes de production de l'industrie : «dans une usine de soda, la cadence d'embouteillage



Jean-Martin Jaspers, expert en intelligence artificielle au ministère de l'Intérieur

est de 70 bouteilles par seconde. Même à cette vitesse et avec une seule caméra, il est possible de détecter si tout est conforme : niveau de remplissage, étiquetage et bien d'autres paramètres», nous donne-t-il comme exemple.

ET ÇA FAIT LE CAFÉ ?

On l'aura compris, avec l'IA il va falloir redéfinir notre rapport au temps car ça va vite, très vite ! Consultant en IA, Kevin Dublanche multiplie les exemples. Traduire des vidéos en plusieurs langues pour promouvoir ses produits se fait en un tour de main si l'on a la bonne application pour synchroniser le mouvement des lèvres du présentateur. «Testez, et ne gardez que ce qui correspond vraiment à vos besoins», avait auparavant conseillé Pierrick Buret.

Avec les IA qui fonctionnent en langage naturel, taper les bons «prompts» est également primordial. Contexte, objectif et quelques précisions sont les bienvenus pour que le chatbot interroge à bon escient le monde entier pour nous répondre. Mais dès lors, il est possible de tout faire ou presque. Exit les shooting photo pour présenter un produit en situation. De plus en plus d'industriels se contentent de générer l'image par ordinateur pour un gain de temps

et d'argent considérable. Attention toutefois aux erreurs, que l'on appelle «hallucinations», comme ce superbe sèche-serviette qui trône dans une non-moins superbe salle de bain... dotée de deux baignoires !

Eh oui, nul n'est parfait, pas même l'IA qui nécessite toujours un contrôle humain. Il est même possible de l'intoxiquer par de fausses informations : les effectifs de Pierrick Buret ont ainsi réussi à «faire dégénérer» le chatbot d'une entreprise sans toucher au code source, hébergé en local, «uniquement en rentrant des prompts». Car les systèmes génératifs apprennent au fil des demandes qui leur sont faites et des corrections qu'on leur suggère. Mais si on part du postulat (avancé par ses têtes pensantes) que c'est justement ce qui globalement leur permet de produire des résultats toujours plus pertinents, alors les

"Les entreprises qui prennent le virage de l'IA sont plus compétitives. Les autres vont voir leurs marges fondre."

perspectives sont vertigineuses. En utilisant simplement quelques applications, on pourrait d'après Kevin Dublanche qui a fait le test avec un fabricant français, concevoir et dessiner la chaussure de trail idéale, campagne de publicité en prime.

IL Y A DE LA MARGE (OU PAS...)

Évidemment ce n'est pas l'IA qui ira vérifier sur le terrain ce que vaut réellement cette chaussure... On pourrait aussi rappeler le débat qui ne cesse d'enfler sur le

pillage de la propriété intellectuelle par les algorithmes. Mais cet exemple montre qu'il est urgent pour les entreprises de prendre le train en marche. «Petit à petit les entreprises qui recourent à l'IA auront des marges de 5, 10, 15 % supérieures aux autres, qui vont dès lors se retrouver en grande difficulté. On estime le délai à 5 ans», prévient Jean-Martin Jaspers, expert en intelligence artificielle au ministère de l'Intérieur, qui suggère pour les entreprises de taille moyenne d'embaucher rapidement chefs de projets et data scientists. Les petits entrepreneurs ont tout intérêt à

s'y mettre également. Tanguy Dupont est chauffagiste à Noisy-le-Grand. Il y a deux ans il a décidé de doper sa notoriété sur les réseaux sociaux par des posts à forte teneur technique et réglementaire sur des thèmes ciblés tels que «Pourquoi remplacer sa cheminée par un poêle à granulés». «Je cherchais un moyen de me démarquer de la concurrence», explique-t-il. En aparté, il reconnaît apprendre parfois des petites choses à la lecture de ses publications pour lesquelles les deux étudiants de l'école supérieure du numérique 89 (Ferrières-en-Brie) qu'il a embauché en alternance utilisent deux assistants GPT. Lui-même n'envoie pas un seul mail avant de l'avoir fait corriger et reformuler par son outil GPT.

GPT MON AMI

«Pour les jeunes l'utilisation de GPT est très naturelle. C'est pour eux une application parmi d'autres», constate Frédéric Margantin, du cabinet de recrutement Lynx RH établi à Serris, qui toutefois n'entend pas spécialement parler d'IA au quotidien au contact de ses clients pour lesquels il recrute des Bac+2 à Bac+5. On peut donc supposer que la révolution en cours se diffuse autant par l'adoption individuelle des applications dopées à l'IA que par des stratégies d'entreprises formalisées.

HOMO-SAPIENS FAIT DE LA RÉSISTANCE

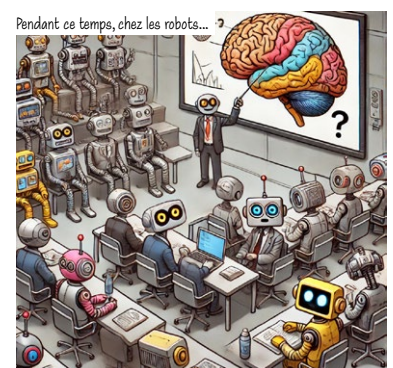
Alors, serions-nous priés de laisser notre cerveau à l'entrée de l'entreprise et d'attendre (et encore, même pas ! C'est immédiat) que notre assistant GPT sorte de sa lampe et exhause nos demandes, tel le génie d'Aladin ? Einstein revient, ils sont devenus fous ! Non, pas tous, y compris dans les sociétés à la pointe de la technologie : «J'ai proscrit GPT en interne. Je l'ai dit clairement à mes salariés : "entre nous, pas de ça". Je crois à l'humain», nous confie Frédéric Margantin. «Beaucoup des profils recherchés nécessitent un savoir-être que l'IA ne peut pas remplacer», souligne de son côté Frédéric Margantin. Un réconfort bienvenu dans le monde de prompts qu'on nous promet !



ALERTE À MALIBU

Prosaique, une entrepreneuse de Ferrières-en-Brie estime qu'il «vaut mieux surfer sur la vague de l'IA plutôt que de se la prendre dans la figure». Cette architecte d'intérieur compte bien utiliser davantage les outils intelligents, qui dans son domaine restent pour l'instant cantonnés aux retouches finales des rendus graphiques. La rédaction automatique des mails de réponses simples suscite aussi son intérêt. À côté d'elle, Yannis, dirigeant d'une société de rénovation du bâtiment à Lagny, cherche un outil pour vérifier automatiquement les accusés de réception de ses fournisseurs. «Si je pouvais voir directement les lignes qui diffèrent de ce que j'ai indiqué sur mon bon de commande, ce serait un gain de temps considérable.»

Automatiser les tâches répétitives et sans plus-value, voilà donc déjà un premier pas pour améliorer des marges... qui sinon risquent de s'éroder inéluctablement sous les coups de boutoir de l'océan Data dont les vagues n'ont pas fini de déferler. Un peu de surf ?



Petit coup de théâtre à la bibliothèque

À la bibliothèque de Lagny, ce sont des usagers qui liront une histoire aux enfants le 11 décembre, une pièce de théâtre de **Bénédicte Couka** avec qui ils se préparent. Le foyer d'accueil médicalisé de Pomponne participe pour les décors.

Dans une bibliothèque il est parfois autorisé de lire à voix haute... surtout si l'on est écrivain. À la médiathèque intercommunale de Lagny, c'était le cas pour Valentine Goby l'année dernière et Olivier Adam en février, venus à la rencontre du public et qui ont lu sur scène des passages de leurs derniers ouvrages lors des Nuits de la lecture.

Mais la lecture à voix haute est un exercice ouvert aussi aux simples lecteurs. En ce moment, un groupe de huit d'entre eux se réunit dans la salle attenante aux rayonnages pour dire les dialogues d'une pièce de théâtre de Bénédicte Couka. L'autrice, reçue en résidence *Lecture et inclusion* -initiative de la médiathèque départementale qui la finance- elle-même ces ateliers mensuels, au nombre de trois et dont le dernier avait lieu jeudi. En parallèle, elle se sera rendue à huit reprises au foyer d'accueil médicalisé La Coudraie à Pomponne pour la confection d'éléments de décors avec les résidents de l'établissement, en situation de handicap, et leurs animateurs. Les enfants qui viendront à la médiathèque le mercredi 11 décembre pour *L'Heure des histoires* pourront assister au résultat de ce travail partenarial.

La pièce de théâtre fantastique qu'ils joueront, intitulée *Tel fils, tel père* traite de la différence, celle de Désiré, un jeune



Bénédicte Couka à la médiathèque de Lagny le 17 octobre

garçon qui physiquement a les bras trop longs et mentalement semble dans un autre monde, ne s'exprimant que par cris. Enfermé, il ne l'est pas autant que son père qui se cramponne à son déni... avant de se mettre en route vers son fils autiste. Désiré volera littéralement à son secours au moment où le chemin sera trop dur. «Le thème est le combat des parents pour accepter leur enfant tel qu'il est et lui donner une sociabilisation», explique Bénédicte Couka. «Le texte est très touchant, très bien écrit», estime l'une des participantes à l'issue de l'atelier de lecture ce jeudi 17 octobre. Ensemble, les lecteurs se sont efforcés de trouver l'intonation juste pour exprimer tout le sens des répliques, courtes et ciselées. «Quand j'écris je lis moi-même mes textes à voix haute. Il faut que ça sonne, que ça percute. Le timbre des mots est important», confie l'autrice. «Ce n'est pas évident car on doit penser qu'il s'agit d'une lecture : il faut garder une distance avec le personnage et non pas le jouer comme au théâtre», note une autre participante.

C'est le souvenir d'un élève atteint d'une forme d'autisme, qui a donné à Bénédicte Couka l'idée de cette pièce : «avec ses grands bras et sa façon de se mouvoir, il me donnait parfois l'impression d'un oiseau qui cherchait à s'envoler.» Cet élève était celui

d'une classe voisine de la sienne lorsqu'elle était professeure. C'est d'ailleurs à l'école, avec ses élèves, que l'ancienne institutrice s'est plongée pendant 22 ans dans l'aventure du théâtre, accompagnée dans la conception de ses contes musicaux par des troupes professionnelles et des musiciens intervenants en milieu scolaire (dumistes). «On écrivait les textes avec les élèves et on les mettait en scène.» Aujourd'hui Bénédicte Couka souhaite par ses pièces publiées chez L'École des loisirs, «donner envie d'aller au théâtre, d'écouter du théâtre, de lire du théâtre quel qu'en soit le genre». Car à ses yeux, «la scène est un tout petit espace sur lequel on peut jouer à la fois sur le temps et les lieux. C'est magique !» Rendez-vous le 11 décembre. Adultes acceptés !



Séance de l'atelier lecture



Confection des décors au FAM de Pomponne

À VENIR

MARCHÉ DE NOËL DE MARNE ET GONDOIRE

Du 6 au 15 décembre

Après une première réussie l'année dernière, le marché de Noël de Marne et Gondoire aura à nouveau lieu de part et d'autre du pont Maunoury, à Lagny, Thorigny et Pomponne à partir du 6 décembre. Dans leurs chalets, créateurs et producteurs locaux proposeront spécialités gourmandes, décorations,

jeux et jouets, objets d'art, accessoires et produits de beauté. Plusieurs communes de Marne et Gondoire y tiendront également des stands.

Les festivités commenceront le vendredi 6 décembre au soir avec l'arrivée de Saint-Nicolas à 17 h30 et un feu d'artifice dès le lendemain. Des chants folkloriques alsaciens et autres mini-concerts, des balades thématiques pour enfants et adultes auront lieu au fil de la semaine. La grande roue sera à nouveau installée et le square enchanté prolongera la féerie dans le square attenant.

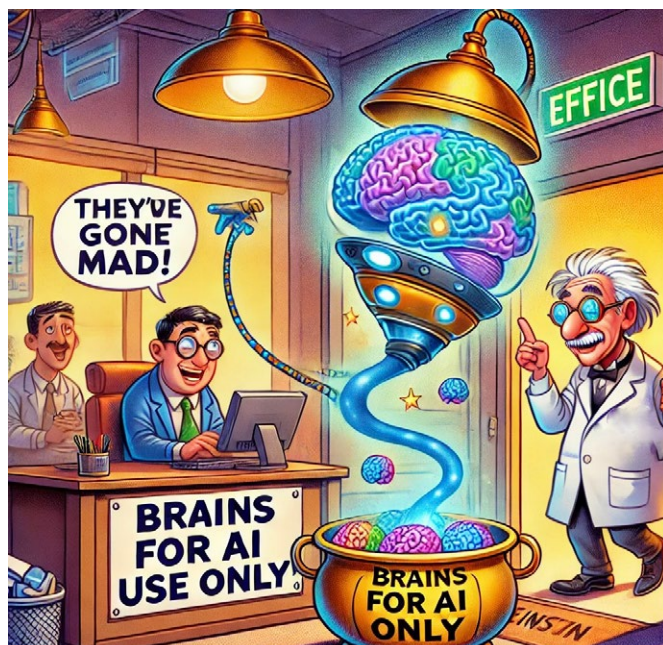
Le marché sera ouvert tous les jours sauf le lundi. Nocturnes jusqu'à 21 h les vendredis et samedis.

[Plus d'informations](#)



PETITE CONFIDENCE À MON IA *(malgré moi !)*

"Ainsi, l'AI révolutionne le travail en entreprise. Alors, si je comprends bien nous sommes priés de laisser notre cerveau à l'entrée et d'attendre (et encore, même pas ! c'est immédiat) que GPT sorte de sa lampe et exhause nos demandes, tel le génie d'Aladin. Einstein revient, ils sont devenus fous !" Soumettons ce passage à ChienTPG (le prénom a été changé) et voyons ce qu'il en déduit. En couleur, notre droit de réponse...



ChienTPG: Voici une analyse :

1. "Ainsi, l'AI révolutionne le travail en entreprise."

L'auteur commence par reconnaître le rôle transformateur de l'IA dans le monde professionnel, ce qui est souvent perçu comme positif. *Oui, on est bien d'accord : «perçu» comme positif.*

2. "Alors, si je comprends bien nous sommes priés de laisser notre cerveau à l'entrée..."

Cette phrase critique l'idée que l'IA pourrait réduire la nécessité de réfléchir par soi-même, suggérant une dépendance excessive à ces technologies. *Tout à fait, et je le maintiens ! À ceci près que je ne critique pas l'idée, je l'expose (eh, eh ! première erreur ChienTPG... je te tiens ! Voyons la suite)*

3. "(et encore, même pas ! c'est immédiat)"

L'auteur souligne avec ironie que cette automatisation des tâches intellectuelles pourrait être tellement rapide qu'elle ne laisse pas de place à l'intervention humaine. *Voilà, on y est ! (il se défend, le bougre...)*

4. "que tel le génie d'Aladin, ChienTPG sorte de sa lampe et exauce nos demandes !"

Cette métaphore compare l'IA à un génie tout-puissant, exauçant instantanément les souhaits des utilisateurs, mais avec une nuance d'exagération humoristique. *Tout à fait (il reconnaît ma subtilité, ça c'est pas mal...)*

5. "Einstein revient, ils sont devenus fous !"

Cette exclamation finale appelle à une sorte de

retour à la raison et à la réflexion scientifique, en insinuant que l'enthousiasme actuel pour l'IA pourrait être excessif, voire irrationnel. *Oui, c'est plus ou moins ça... (La vache, il est fort ! Je lui soumettrais bien une tirade du Cid...)*

En résumé :

L'auteur semble s'interroger sur les implications de l'omniprésence de l'IA dans le travail, en craignant qu'elle ne remplace ou ne diminue la valeur de la pensée humaine. Le ton est à la fois critique, ironique et légèrement alarmiste, tout en suggérant une admiration indirecte pour la puissance de l'IA. *Oh, le coup bas final ! Peut-être, mais vraiment indirecte alors... Bon d'accord, j'avoue : échec et mat, au revoir mais je ne te serre pas la main (non, mais attends ! Comment il te retourne le truc, j'y crois pas... "Une admiration secrète mais mal dissimulée (C'est à peine s'il n'ajoute pas "petit humain limité") pour la puissance de l'IA", ça va les chevilles ? En plus, ma prof. de français nous disait toujours qu'on n'introduit pas une nouvelle idée en conclusion... C'est pas du jeu !*

ChienTPG peut faire des erreurs. Envisagez de vérifier les informations importantes. *J'envisage, j'envisage... Et alors justement, il se trouve qu'il se prend un peu trop pour un psychologue car pour l'admiration, c'est vraiment fake ! (un coup bas partout)*

OÙ EST-CE ?

SAISON 3 - 4^e manche

Dans quelles communes ont été prises ces photos ?



Géants



Monument



"Pin-pon"

Trouvé ?

Vous avez trouvé au moins une réponse ?
Envoyez-là à hebdo@marneetgondaire.fr
À la clef, un lot pour qui remportera 3 manches.

Résultats de la 3^e manche



TU

L'étang de Fontenelle, à côté du centre commercial du Clos du Chêne

Jean-Paul Zita : "derrière le supermarché"



Rue du Charriot d'or à Lagny

Sylvie Lafon



3^e manche

Sylvie Lafon et
Jean-Paul Zita
ex-aequo

Classement :

- 1) Corinne Dechaume, deux victoires
- 2) Sylvie Lafon et Jean-Paul Zita : une victoire



Mélanie Le Manach

Le marais du Refuge à Lesches (où Marne et Gondoire a récemment installé un platelage en bois).

Sylvie Lafon et Jean-Paul Zita



Hauts de Thorigny en descendant de Carnetin

Sylvie Lafon et Jean-Paul Zita :
"chemin d'Armoine"